



Séminaire 2012-2013

ED 267 ARTS ET MEDIAS Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle
ED CULTURE ET SOCIÉTÉS Université Paris-Est-Marne-la-Vallée

L'écoute au théâtre et au cinéma (4^e année) :

LES BRUITS

Co-direction : Marie-Madeleine Mervant-Roux, directeur de recherche en Études théâtrales (ARIAS-CNRS/Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle), et Giusy Pisano, professeur en Cinéma et Audiovisuel (Ecole Nationale Supérieure Louis-Lumière, Université Paris-Est, LISAA (EA 4120))

Institut
national
d'histoire
de l'art



Le séminaire a lieu un mercredi par mois, de 18h30 à 20h30, à l'INHA (Institut national d'histoire de l'art), Galerie Colbert, Salle Nicolas-Claude Fabri de Peiresc

« Tentons de considérer noblement le bruit pour mieux respecter l'Homme et pourchasser avec panache la peur qui hante l'humanité ? »

Castanet, Pierre-Albert, *Tout est bruit pour qui a peur. Pour une histoire sociale du son sale*, Paris, Michel de Maule, 1999, p. 393

Depuis le travail des futuristes, *L'Art des bruits* de Luigi Russolo, la naissance de la musique concrète et les compositions de Charles Ives, George Antheil, Erik Satie, Pierre Schaeffer et bien d'autres plus contemporains, il existe d'importantes réflexions sur le bruit. Il existe aussi des ouvrages techniques sur le bruitage et son histoire (au théâtre, au cinéma, à la radio), des études sur les sons dans quelques créations spécifiques (par exemple Shakespeare, Tchekhov, Maeterlinck ; Artaud, Kantor, Chéreau ; Tati, Bresson, Tarkovski, Lynch, Woo...), mais encore peu d'approches culturelles, ou alors primitivistes. Une exception récente et de taille (900 pages + notes en ligne) : *Making Noise. From Babel to the Big Bang & Beyond*, de Hillel Schwartz. Les approches esthétiques sont encore plus rares. On a récemment exploré le bruit spécifique du théâtre (« theatre noise »), ou du cinéma des premiers temps,

où se mêlent les sons du spectacle et les sons du public. Ce phénomène n'a cependant pas suscité autant d'attention que le son musical ou la voix alors qu'« un simple *bruit de pas* peut déclencher une réaction émotionnelle (jubilation, peur soudaine), une action décisive (approche agressive, dissipation propice, élan salvateur), voire une indifférence ». (Claude Bailblé, « Comment l'entendez-vous ? », *Cinergon*, 17/18, 2004, p. 7).

Le bruit est là dès qu'une performance théâtrale commence, la plus simple soit-elle (des pas, justement, des déplacements de corps). Il semble être un élément clé de toute action dramatique ou scénique. Il a une histoire, technique, culturelle, intermédiaire. Alors pourquoi le bruit continue-t-il à être aussi sous-estimé ? Pourquoi l'opposition bruit/musique perdure-t-elle ? Et enfin, pourquoi le bruit continue-t-il à *faire peur* ?

Ce séminaire propose d'aborder ces questionnements à travers :

- l'étude d'œuvres ou de corpus dans cette perspective précise (dimension historique, esthétique et anthropologique)
- la *praxis* des créateurs qui travaillent avec les bruits (radio, théâtre, cinéma),

CALENDRIER 2012-2013

2012

MERCREDI 14 NOVEMBRE

Marie-Madeleine Mervant-Roux et Giusy Pisano

Introduction, bilan du séminaire 2011-2012, organisation des séances et du travail sur la bibliographie

MERCREDI 12 DECEMBRE

Pierre Albert Castanet (compositeur, musicologue, clarinettiste, performeur, professeur à l'Université de Rouen)

Les bruits de la voix dans la musique contemporaine

Partant du fait que « la bouche est l'organe du parasite » (Michel Serres), la conférence de Pierre Albert Castanet se propose de faire écouter quelques ingrédients bruiteux issus de la sphère de l'extra-vocalité. Au travers d'œuvres musicales signées par György Ligeti, Luigi Nono, Luciano Berio, Giacinto Scelsi, Yoshihisa Taïra, Max Roach, Yoko Ono... cris et chuchotements, rires et sanglots, rots et râles visiteront les champs perceptifs de l'infra-linguistique comme de l'ultrasonore.

Compositeur et performeur, Pierre Albert Castanet est professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. A l'université de Rouen, il est professeur au département de musicologie et directeur du département des « Métiers de la Culture ». Parmi ses publications : *Tout est bruit pour qui a peur – Pour une histoire sociale du son sale* a reçu le Prix des Muses en 2000 et *Quand le sonore cherche noise – Pour une philosophie du bruit* a obtenu un coup de cœur de l'Académie Charles Cros, en 2009 (deux livres édités chez Michel de Maule à Paris). Son article « Pour une bruitologie performantielle » paru dans *Le Performantiel noise*

(sous la dir. de S. Biset) – Bruxelles, revue (*SIC*), 2010 – a été remarqué par la critique internationale.

2013

MERCREDI 23 JANVIER

Antoine Gaudin (post-doctorant, Etudes cinématographiques, Paris 3)

La construction bruitiste de l'espace dans le cinéma contemporain

Antoine Gaudin est docteur en Etudes cinématographiques et audiovisuelles de l'Université Paris 3 (avec une thèse intitulée : *L'image-espace. Pour une géopoétique du cinéma*). Il enseigne aux Universités Paris 3, Paris-Est, et à l'ESRA. Ses principaux travaux de recherche se regroupent dans les domaines suivant : la notion d'espace au cinéma, en philosophie et dans les arts visuels ; la relation image-son au cinéma ; les rapports entre le cinéma et l'Histoire ; l'esthétique des genres hollywoodiens. Il dirige le pôle Cinéma du site Nonfiction.fr et collabore à la revue *Vertigo*.

Point bibliographique : Cécile Bosc (doctorante, études théâtrales, Paris 3, ARIAS)

Bonnet, François Jérôme, *Les mots et les sons, Un archipel sonore*, éditions de l'éclat, 2012.

MERCREDI 20 FEVRIER

Julie Valero (MCF en Etudes théâtrales, Université Stendhal-Grenoble 3)

Recherche sonore et pratique théâtrale : l'univers musical dans Ex vivo / in vitro, spectacle de Jean-François Peyret

Je m'attacherai à décrire l'univers sonore et musical du dernier spectacle de Jean-François Peyret et la place qu'il a pu prendre dans l'élaboration même du spectacle, à travers la participation aux répétitions d'Alexandros Markeas, compositeur, et de Thierry Coduys, créateur sonore. Il s'agira ainsi d'observer l'apport de la recherche sonore à la pratique théâtrale, au cours des processus de création.

Julie Valero est maître de conférences en arts du spectacle à l'Université Stendhal Grenoble 3. Elle s'intéresse aux pratiques scéniques contemporaines et, plus spécifiquement, à leurs relations avec la technique. Elle est par ailleurs dramaturge auprès de Jean-François Peyret.

Point bibliographique : Melissa Van Drie (postdoc, études théâtrales, Paris 3, ARIAS)

Bijsterveld, Karin, *Mechanical Sound: Technology, Culture and Public Problems of Noise in Twentieth Century*, Cambridge (Mass.), MIT Press, 2008.

MERCREDI 27 MARS

Sylwia Franc (doctorante en Arts, Etudes cinématographiques, Université de Paris-Est/LISAA)

Mise en scène des bruits dans les films de Pier Paolo Pasolini

Le mot « musique » est peu fréquent chez Pasolini. Il parle plutôt de bruits, de sons ou de rythmes. Le cinéaste affirme dans ses premiers écrits: « Il s'agissait de poésie en dialecte frioulan : l'hésitation entre le sens et le son s'était résolue en une option apparemment définitive pour le son et la dilatation sémantique opérée par le son s'était étendue jusqu'à transférer les sémantèmes dans un autre champ linguistique, d'où ils s'étaient enfuis pour revenir glorieusement indéchiffrables ». Son et gloire sonores seront toujours nuages de bruits à l'avant-plan de toute parole, de toute écriture, de tout film. Dans *Cédipe roi*, Pasolini va alterner cinéma moderne sonore et cinéma muet des origines, dans *Médée*, il va retirer la parole de l'image. Il va chercher à créer une langue cinématographique des affects en dérationalisant la représentation et en utilisant la violence du non-verbal.

Point bibliographique : Pascale Maubon (doctorante, études théâtrales, Paris 3)
Nicolas Sabbatini, *Pratiques pour fabriquer scènes et machines de théâtre*

MERCREDI 24 AVRIL

Gérard Pelé (professeur à l'École normale supérieure Louis Lumière, Institut d'esthétique des arts contemporains, UMR 8592, Université Paris 1)
Still alive

En l'absence de toute stimulation sonore, les récepteurs cochléaires développent une énergie spontanée de fréquence instantanée très variable, par exemple 5 à 70 influx par seconde pour le chat anesthésié. Lorsqu'un son apparaît, cette activité se renforce et se synchronise sur le stimulus. Il semblerait donc que, pour qu'une sensation auditive ait lieu, il soit nécessaire que le son excite un organe déjà animé par la même forme d'énergie, qui sera ensuite transmise aux centres sensoriels. Cette « activité spontanée » a les allures d'un bruit de fond, et son caractère essentiel est de produire de la durée – et, peut-être, le temps lui-même. L'hypothèse d'un bruit de fond nécessaire au fonctionnement de notre audition pourrait ainsi être étendue à nos autres organes sensoriels, à ce que nous produisons quand nous en faisons usage et, finalement, à tout ce qui existe. Le bruit de fond ne serait pas la trace « fossile » de l'histoire de l'univers, mais sa nourrice. Tout ce qui « est » dépendrait de l'énergie qu'il exprime et dans laquelle les « choses » puiseraient leur existence, et il n'est pas sans intérêt de remarquer que, dans cette conception du monde, c'est la forme d'énergie la plus dégradée, si l'on adhère aux analyses de la thermodynamique, qui serait la source et le substrat de tout ce qui se distingue et se signale en s'individuant. La conséquence inévitable des théories et des observations convoquées dans cette proposition serait que cette énergie est nécessaire et inépuisable parce que, à chaque instant, elle se renouvellerait dans la même proportion que meurent les systèmes organisés.

Point bibliographique : Noémie Fargier (doctorante, études théâtrales, Paris 3)
Cage, John, *Silence : discours et écrits*, trad. Monique Fong, Paris, Denoël, 1972
[Wesleyan University Press, 1961].
Lyotard, « Plusieurs silences », in *Des dispositifs pulsionnels*, 10/18, 1973.

MERCREDI 22 MAI

Bertrand Amiel (bruiteur - radio, télévision, théâtre, cinéma, opéra)

Atelier de bruitage et autour du bruitage

Point bibliographique : Stéphane Resche (doctorant en études théâtrales, Paris Ouest / Roma 3)

Valentini, Paola, *Presenze sonore. Il passaggio al sonoro in Italia tra cinema e radio*, Le Lettere, 2007.

MERCREDI 12 JUIN

Floriane Pochon (réalisatrice radio)

A propos des Nuits de la Phaune - www.phaune.com

Musiques obliques, sons horizontaux, samplé-collés, mixés à plumes et à paillettes, sciences et détournements, biotopes imaginaires, radio augmentée, espèces et voix d'apparition, ear toys, stretching temporel. Les Nuits de la Phaune sont nées en 2008 à Radio Grenouille, Marseille, sur une idée d'Amélie Agut et Floriane Pochon, dans un élan de jubilation et une synergie inédite avec Tony Regnauld : transformer la radio en un kaléidoscope halluciné et invisible, et provoquer une expérience singulière, une expérience d'« écoute sauvage », en prise directe avec l'animalité et ses univers sonores. Depuis, les Nuits de la Phaune se déploient sur les ondes des radios curieuses, s'étirent lors d'installations sonores dedans ou dehors, et se blottissent dans des festivals pour faire surgir la radio là où ne l'attend pas. Pour une génération assise en amazonie sur deux siècles, il s'agit ici de jouer avec toutes les potentialités du langage sonore, pour dire encore la possibilité de faire entendre des valeurs réelles : liberté, partage, imagination, puissance de transformation. Parce qu'il nous importe de d'explorer le territoire de l'écoute comme un territoire d'action, nous évoquerons quelques principes de composition de flux radiophoniques (voix, adresse, équilibres, samples, matière musicale) en s'attachant à la question des sons de nature (esthétique audionaturaliste, réappropriation artistique, etc).

Floriane Pochon - www.mushin.fr cherche, devine, fabrique des formes. Des formes sonores, des formes hybrides, mais aussi des formes de transmission, d'organisation, des modes opératoires, des agencements nouveaux. A déplié bon nombre de compétences en étant très investie au sein du projet de Radio Grenouille à Marseille, entre création sonore, pédagogie, accompagnement artistique et gestion de projets. Depuis 2005, dans le cadre d'ateliers avec tous types de publics, mise sur le développement d'une culture de l'écoute inventive et de l'expression radiophonique.

Point bibliographique : présentation d'un ouvrage (à préciser)

Bilan de l'année

Voir l'archive du séminaire 2011-2012 sur le site d'ARIAS-CNRS.

Contacts :

giusy.pisano@gmail.com

mervant-roux@ivry.cnrs.fr